



Chant d'entrée : E 135

Le monde ancien s'en est allé, Un nouveau monde est déjà né :
Nous attendons le jour de Dieu, Qui transfigure terre et cieux.
Le monde ancien s'en est allé, Un nouveau monde est déjà né :
Ne vois-tu pas le jour venir, Et tous les arbres reverdir ?
Le monde ancien s'en est allé, Un nouveau monde est déjà né :
Il s'est levé le jour de Dieu, Qui fait renaître terre et cieux.

Prière pénitentielle :

Jésus Christ, Sauveur du monde, prends pitié!
O Seigneur, toi qui nous aimes, prends pitié ! Fils de Dieu, livré pour nous, prends pitié !

Lettre aux Hébreux : 10, 11-18

Cet extrait de la lettre aux Hébreux réfléchit sur les prêtres de l'ancienne alliance et sur le sacerdoce de Jésus Christ. La comparaison porte sur les sacrifices et ce qui en résulte, en particulier les sacrifices pour les péchés. La question est de savoir lesquels sont les plus efficaces.

Dans l'ancienne Alliance, tout prêtre, chaque jour, se tenait debout dans le Lieu saint pour le service liturgique, et il offrait à maintes reprises les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais enlever les péchés. Jésus Christ, au contraire, après avoir offert pour les péchés un unique sacrifice, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu. Il attend désormais que ses ennemis soient mis sous ses pieds. Par son unique offrande, il a mené pour toujours à leur perfection ceux qu'il sanctifie. Or, quand le pardon est accordé, on n'offre plus le sacrifice pour le péché

Psaume 15

"Tu ne peux m'abandonner à la mort": tel est, avec le psalmiste, le cri de tout croyant qui sait que l'amour de Dieu est plus fort que la mort. Dans ce psaume, les apôtres ont lu l'annonce de la résurrection du Christ.



Seigneur, mon partage et ma coupe:
De toi dépend mon sort.
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche; il est à ma droite :
Je suis inébranlable.

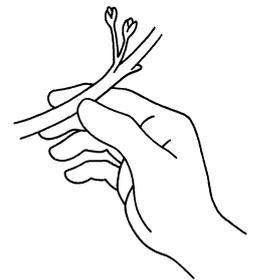
Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
Ma chair elle-même repose en confiance ;
Tu ne peux m'abandonner à la mort
Ni laisser ton ami voir la corruption.

Mon Dieu, j'ai fait de toi mon refuge.
Tu m'apprends le chemin de la vie :
Devant ta face, débordement de joie !
A ta droite, éternité de délices !

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc :

13, 24-32

En ce temps-là, Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « En ces jours-là, après une grande détresse, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire. Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel. Laissez-vous instruire par la comparaison du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte. Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père. »



Profession de Foi :

Je ne croirai pas que le monde est vide
Et que tout s'évanouit sous le soleil,
Mais je crois que Dieu nous habite
Comme un Père habite ses enfants,
Comme le feu habite notre terre.
Il est la source de tout
Et me donne ce jour
Pour que j'en fasse une merveille.

Je ne croirai pas que Dieu nous ait abandonnés
Ni que le mal toujours criera victoire,
Mais je crois que Jésus de Nazareth,
Le Fils de Dieu,
A vécu à fond sa vie d'homme
Et m'a aimé à cœur ouvert.
Je proclame que Dieu l'a réveillé du lit de la mort
Et qu'il est l'horizon de nos existences,
Homme nouveau pour l'éternité.

Je ne croirai pas que Jésus nous ait laissés orphelins,
Mais je crois qu'il nous envoie son Esprit,
Force pour aimer,
Courage pour bâtir un monde nouveau,
Sang de Dieu dans nos veines.

Je ne croirai pas que l'humanité erre
Dans la désespérance,
Mais j'accueille l'Eglise, témoin de l'Esprit,
Humble signe du monde à venir.
Je crois qu'elle est la caravane
De tous ceux qui se savent en pèlerinage
Vers une terre nouvelle et des cieux nouveaux.
Je crois qu'elle ressemble à Marie,
Celle qui a dit "oui" à l'aube de ses vingt ans.
Son visage toujours jeune
Efface les rides de nos vieillissements.

Amen

Prière universelle :

Seigneur, rend possible un monde meilleur.
Pour tous ceux qui n'ont pas la chance
de connaître le bonheur,
Pour ceux qui vivent dans la pauvreté
ou qui sont victimes de malheurs,
Seigneur nous te prions.

Seigneur, nous te prions pour les jeunes
qui cheminent vers toi
et pour ceux qui sont toujours dans le doute.
Aide-les à trouver et à suivre ta lumière

Seigneur, fais en sorte que les iniquités,
les injustices et tous les malheurs
qui nous entourent
directement ou indirectement,
s'effacent avec le temps.

Seigneur, soutiens les plus jeunes d'entre nous
qui sont en difficulté
et qui ont peur de ne pas avoir d'avenir.
Aide-les dans leurs épreuves
et dans tous les moments de doute

Liturgie eucharistique :

Sanctus : C 121 : Dieu saint, Dieu juste, Dieu vivant, nous te chantons. Dieu saint, Dieu libre, Dieu d'amour, nous te louons. Tu tiens la vie du monde en tes mains. Tu prends ce jour pour créer demain. Dieu saint, nous accueillons celui que tu envoies. Jésus, tu viens à nous et Dieu nous vient par toi.

Anamnèse : C 121 : Seigneur Jésus, depuis le jour de ton départ, A ton repas nous ne cessons de prendre part. Ta mort venue, rien n'est comme avant. Tu es pour nous le premier vivant. Déjà ce pain de Vie nous comble dans la foi. Mais viens, nous t'attendons : le monde a faim de toi.

Agneau de Dieu : C121 : Seigneur, pour nous sauver, tu meurs sur une croix.

Ta mort nous rend la vie, l'Agneau pascal, c'est toi. Voici ton Corps transpercé pour nous
Voici ton Sang répandu pour nous.

Le prix de ta Passion est là devant nos yeux. Le prix de ton amour nous vaut la paix de Dieu.

Chant d'envoi : D310

Tu nous as laissé ton absence
Et quelques traces de ton passé. (bis)
Mais ton amour habite notre terre
Pour visiter ceux qu'on oublie. (bis)

Tu nous as remis ton silence
Et la mémoire de ta venue. (bis)
Mais ta justice crie sur notre terre
Pour libérer ceux qui n'ont rien. (bis)

Tu nous a confié ta patience, et l'espérance de ton retour. (bis)
Mais ton Esprit enfante notre terre il nous attend sur ton chemin. (bis)